

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Informations Spiritaines

CSSP Newsletter and Spiritan News

7-1-1978

Informations spiritanes Numéro 15

Congregazione Dello spirito Santo

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr>

Repository Citation

Congregazione Dello spirito Santo. (1978). Informations spiritanes Numéro 15. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr/15>

This Article is brought to you for free and open access by the CSSP Newsletter and Spiritan News at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Informations Spiritaines by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

JUILLET-AOÛT 1978

CONGREGAZIONE DELLO SPIRITO SANTO - CLIVO DI CINNA, 195 - 00136 ROMA

SOMMAIRE

- L'EVENEMENT : Le Conseil Général Elargi.
LE DOSSIER : Au Canada, l'évolution de nos collèges.
LES NOUVELLES : Conseil Général - Empire Centrafricain - Madagascar -
Angola - France - Conférences épiscopales -
Nos jubilaires - Nos défunts.



L'événement : LE CONSEIL GENERAL ELARGI

Knechtsteden, 1978

Le deuxième Conseil Général Elargi vient de se tenir en Allemagne, du 4 au 14 mai 1978. Son rôle, on le sait (D.A., 131-132), est de « renforcer l'union de tous avec la Maison Généralice ». Il est aussi de réfléchir sur « les problèmes de la Congrégation » et de décider de ses « orientations générales ».

Il regroupait 38 participants, dont les 8 membres de l'Equipe Généralice, 16 des 17 Provinciaux, 9 Supérieurs Principaux représentant l'ensemble des Districts, et 5 délégués, invités par le Conseil Général.

Le choix de Knechtsteden, sur proposition de la Province d'Allemagne, était un symbole. Dans ce haut-lieu spiritain, longtemps centre de formation philosophique, théologique et manuelle de tous nos confrères allemands, et maintenant centre d'animation missionnaire et carrefour de rencontre pour ceux qu'interroge la Mission aujourd'hui. La toute nouvelle « Maison Libermann » (*Libermannhaus*) exprime la volonté de vivre et d'actualiser l'appel missionnaire. C'est là que le Conseil Elargi a puisé dans les ressources toujours vigoureuses de la Congrégation pour réaffirmer le projet de vie spiritain.

Il n'y eut, pendant ces dix jours, ni tempête de Pentecôte, ni intuition stupéfiante. Pourtant, les participants, unanimes, ont reconnu l'apport d'une telle rencontre pour la solidarité spiritaine, la conscience de la responsabilité de tous à l'œuvre commune et la réflexion fraternelle sur les divers aspects de notre vie religieuse et missionnaire.

En quelques lignes, ici, il n'est pas possible de signaler l'éventail des sujets abordés, ni surtout d'en préciser les détails, moins encore de décrire l'ambiance fraternelle tout au long des journées. Ce ne serait guère plus facile de le faire sur une feuille spéciale. Pourtant, dans l'attente du prochain numéro des « I/D » (à paraître sur ce sujet fin septembre - début octobre), on trouvera, en SUPPLEMENT à la présente publication, un tiré à part. Il voudrait faire partager quelques-uns des aspects les plus caractéristiques de ce qui a été vécu au Conseil Général Elargi de 1978.





COLLEGE SAINT-ALEXANDRE

Le Collège Saint-Alexandre est situé près d'Ottawa, dans la ville de Gatineau, province de Québec. Depuis 1912, année de sa fondation, il a subi bien des transformations. «Collège classique» dont la scolarité s'étendait sur 8 ans et débouchait sur l'Université, il dispense, depuis 1965, un enseignement secondaire sur 5 ans. D'abord internat, il est devenu en 1971 uniquement externat. Suite à ces changements, sa capacité, limitée à 250 jusqu'en 1955, est passée à 658 ces dernières années. Collège où tout le personnel était spiritain à l'origine, il compte aujourd'hui 32 professeurs, tous laïcs. Seuls, le Conseiller en orientation et 3 des sept Directeurs sont spiritains.

Les transformations les plus marquantes commencent en 1964, époque où la société québécoise subit des changements profonds que l'on a appelé «la révolution tranquille». Le monde scolaire n'est pas épargné. C'est la naissance d'un Ministère de l'Éducation et le vote d'une loi sur l'enseignement privé (1968). Le Collège survit à ces bouleversements, mais en porte douloureusement les contre-coups à l'intérieur.

Au niveau de l'Église, c'est Vatican II. Le Chapitre Général de la Congrégation en 1968 met presque uniquement l'accent sur la Mission, ce qui amène la remise en question du bien-fondé de notre Institution. Ajoutons à cela une situation de fait, perçue, à tort ou à raison, par le reste de la Province comme une situation privilégiée, et aussi des difficultés internes au sein même de la communauté de Saint-Alexandre.

Devant le vieillissement du corps professoral, des jeunes Pères furent orientés vers l'Université pour y parfaire leur formation et s'initier à des disciplines nouvelles. A leur retour, l'intégration à la communauté fut difficile. Des actions, posées par suite de la formation reçue, étaient ressenties comme un jugement qui condamnait tout ce qui s'était fait antérieurement. Aussi, le fossé se creusait entre anciens et nouveaux, et le vide commençait à se faire: les uns demandaient à partir en mission, d'autres vers le ministère ou les œuvres sociales; certains furent priés de se retirer et d'autres quittèrent le sacerdoce.

Le dossier : AU CANADA :

L'ÉVOLUTION DE NOS COLLÈGES

Origines

La Congrégation du Saint-Esprit est connue au Canada depuis le milieu du XVIII^e siècle. Déjà vers 1735, l'Évêque de Québec avait fait appel aux Prêtres du Séminaire du Saint-Esprit. A la fin du XIX^e siècle, six évêques et un cardinal canadiens étaient des anciens du Séminaire français de Rome.

C'est en 1905 que les Spiritains ont établi leur première communauté au Canada, près d'Ottawa. Elle prit le nom de Saint-Alexandre de Gatineau en l'honneur de Mgr Alexandre LE ROY, alors Supérieur Général, qui était venu sur place avant cette création. Le but de la nouvelle fondation était de répondre à un besoin apostolique: l'accueil de nombreux jeunes immigrants français, leur initiation locale à l'agriculture et leur insertion dans le Nouveau Monde. Beaucoup d'entre eux en effet s'étaient vite désillusionnés. Ayant dépensé leur argent et leur enthousiasme à la recherche d'un travail, ils perdaient leur foi et leur moralité.

L'école, fondée par trois Pères (deux Français et un anglophone) et dix Frères, fut d'abord «Institut Agricole». Elle s'est orientée par la suite vers les études classiques. Mais, dès l'origine, il fut décidé (et c'était une nouveauté en cette époque où la discipline dans les maisons d'éducation était rigide et quasi-militaire!) que l'esprit de saint-Alexandre serait «familial», comptant sur «la bonne volonté et les sentiments d'honneur».

Beaucoup plus tard, en décembre 1954, six Pères Irlandais fondèrent un deuxième collège spiritain au Canada, devenu le «Neil McNeil High School», du nom d'un ancien évêque de Toronto.

Ceux deux collèges, toujours florissants, ont connu ces dernières années une intéressante évolution qu'il paraît utile d'exposer ici, grâce aux témoignages du P. Gaëtan RENAUD sur Saint-Alexandre et du P. John GEARY sur Neil McNeil.



NEIL McNEIL HIGH SCHOOL

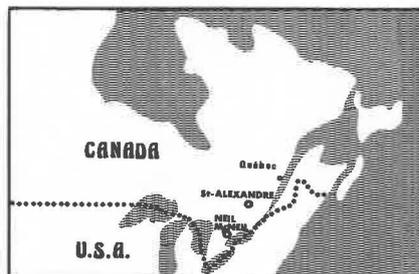
Les Spiritains sont venus à Woodstock, dans l'Ontario, en 1954, avec l'intention d'y fonder une Province d'expression anglaise. Dès 1958, ils ont ouvert une école à la demande de l'Archevêque de Toronto. C'était, pour la Congrégation, un moyen de rencontrer les jeunes et ainsi, peut-être, de découvrir des vocations. En 1963, après 5 ans d'expérience, un accord fut conclu avec l'Archevêque: le diocèse céda les bâtiments et la propriété de 3 hectares à la Congrégation; celle-ci, pour sa part, acceptait d'assurer le financement de l'œuvre.

Les écoles secondaires de l'Ontario ne voient leurs dépenses couvertes par l'État que partiellement, seulement pour les deux premières années d'études; les trois autres années sont aux frais des familles qui veulent une éducation chrétienne pour leurs enfants. C'est là un fardeau très lourd pour celles qui ne sont pas de classe aisée.

Depuis l'origine, le nombre des élèves et surtout le bon renom de l'école n'ont cessé de grandir. Aujourd'hui, les quelque 1000 élèves sont enseignés par 52 professeurs. L'école est connue partout dans la région pour son esprit religieux et aussi pour ses succès dans le domaine intellectuel et même sportif.

Grâce aux nombreux anciens élèves, dispersés en tous lieux, les Spiritains sont de plus en plus connus et estimés. Près d'un tiers des élèves persévèrent jusqu'à la fin de la cinquième et dernière année en entrent ensuite à l'Université. Les autres, pour la plupart, quittent à la fin de la quatrième année et commencent une carrière ou entreprennent des études dans des collèges dits «du troisième niveau».

Les écoles supérieures catholiques de Toronto continuent d'exister grâce à bien des générosités en argent comme en personnel, notamment de la part des 23 Instituts religieux de la région. Dès 1960, Neil McNeil avait donné à la Congrégation 8 novices et profès, témoignant ainsi combien les familles et les jeunes appréciaient la formation reçue. Mais des remises en cause dans l'Église et dans le monde,



Saint-Alexandre (suite)

Pourtant, à travers ces difficultés très réelles, nous vivons aujourd'hui au Collège un renouveau des plus dynamiques.

● **D'abord, le besoin de former une équipe.** Ce besoin s'oppose à ce que l'on pourrait appeler l'individualisme clérical. Agir chacun à sa guise, se créer une sphère d'activité indépendante de la vie du groupe et prétendre en même temps y vivre une vie de communauté sont incompatibles. Ce même besoin a entraîné une clarification dans le domaine administratif et une définition plus précise des tâches.

● **Distinction et conciliation entre les exigences de la vie religieuse et celles de la vie professionnelle.** La présence des laïcs, auxquels le Collège a dû recourir, a fait prendre conscience qu'il ne suffit pas d'être religieux pour répondre automatiquement aux exigences du professorat. L'état religieux ne dispense pas, par exemple, de la ponctualité exigée de tout enseignant.

● **Confiance accordée aux laïcs.** Le collège s'est rendu compte qu'il pouvait trouver chez les laïcs d'excellents collaborateurs et il leur a fait confiance.

● **Renouveau spirituel et communautaire au niveau des Spiritains.** Le renouveau charismatique y a fortement contribué. Ses valeurs permanentes ont été transmises à l'Eglise, à la jeunesse et aux éducateurs engagés dans la pastorale.

● **Enfin, la présence au Collège d'une jeunesse sans préjugé religieux,** ouverte, généreuse et assoiffée de la Parole de Dieu.

Même s'il existe une insécurité pour l'avenir de l'Institution, - la loi sur l'enseignement privé est en révision au Parlement, - la vie interne, les ressources humaines et spirituelles du Collège nous permettent une réelle espérance pour les années à venir.

Ce qui nous encourage aussi, c'est qu'après dix ans d'interruption et de désaffection, des jeunes manifestent un intérêt marqué pour notre vie communautaire et désirent la partager.



Neil McNeil (suite)

après les «années 60» ont balayé beaucoup de nos espoirs de vocations. Pourtant, cet espoir est loin d'être mort, puisqu'actuellement 3 jeunes se préparent à entrer au noviciat l'an prochain, après un an de pré-noviciat.

La contribution la plus nette apportée par Neil McNeil aux catholiques formés à Toronto est sans doute le sens de la **justice sociale**.

Les élèves sont éveillés aux **problèmes du Tiers-Monde et aux besoins des missions**. Leurs sacrifices et leurs efforts financent des projets missionnaires. Ils s'intéressent au mouvement «VICS» (Service International Chrétien de Volontaires) ou s'engagent près des œuvres de progrès social dans leur propre pays. Ils ne le font pas dans un brut purement humanitaire, mais d'abord comme un moyen d'exprimer, en tant que chrétiens, leur solidarité avec toute la famille humaine.

L'avenir reste précaire, surtout au plan financier. Cela tient du miracle que tant de familles continuent de se sacrifier pour assurer une éducation chrétienne à leurs enfants, alors qu'elles pourraient profiter de l'école d'Etat gratuite. Il faut le souligner, le plus grand nombre ne sont pas des riches, mais des gens bien modestes.

C'est pourquoi nous avons conscience de travailler dans un esprit missionnaire pour les pauvres et les abandonnés, en plein accord avec **une nouvelle vision de la Mission aujourd'hui**.

Adresses :

- Collège Saint-Alexandre, 850, Principale, TOURNAI, P.Q. J8V 1E7
- Neil McNeil High School, 127 Victoria Park Ave, TORONTO (Ontario) M4E 3S2



Pour moi ? ou Pour les autres ?

LES NOUVELLES

Décisions du Conseil Général.

- Le 25 mars, le P. Eamon MANSFIELD a été nommé Supérieur Principal du District de Maurice. Il succède au P. Jean EON, rentré en France pour raison de santé.
- Le 13 avril, a été décidé l'ouverture d'un noviciat à Dorado (Porto Rico), à la demande du Conseil de District.

Cette décision marque la naissance d'une nouvelle Fondation spiritaine dans les Antilles.

● Le même jour, a été également décidé l'établissement d'une communauté spiritaine à Monrovia (Liberia). Déjà, deux Pères travaillent au Grand Séminaire interdiocésain de Monrovia. Cette communauté nouvelle relèvera du District de Sierra Leone, mais elle marque l'extension de la Congrégation dans l'Ouest Africain anglophone.

Empire Centrafricain.

Le St-Père a nommé (Oss. Rom., 7 mai) le P. Michel MAITRE, (spiritain) comme Administrateur Apostolique du diocèse de Bambari «*sede vacante et ad nutum Sanctae Sedis*». Le diocèse de Bambari est vacant depuis la mort de Mgr CUCHEROUSET en 1970 et le P. Michel MAITRE était depuis lors Vicaire Général pour Bambari de Mgr N'DAYEN, Archevêque de Bangui et Administrateur Apostolique de Bambari.

Madagascar.

Le Saint-Père a accepté (Oss. Rom., 13 mai) la démission de Mgr. Jean DAVID (spiritain) qui était, depuis 1954, d'abord Vicaire Apostolique puis Evêque de Majunga. Il est âgé de 66 ans. Son successeur est l'Abbé Armand RAZAFINDRATANDRA, prêtre séculier de Tananarive et directeur du Petit-Séminaire.

Angola.

La nouvelle brutale de l'assassinat à Munhino du Père José da SILVA PEREIRA, un Spiritain portugais de 72 ans, est arrivée à la Maison Généralice le 9 avril. Le Père était dans le Sud-Angola depuis 43 ans (1935).

Le matin du 6 avril, en sortant de la nouvelle résidence où il logeait, le Frère Tomaz ALVES a trouvé son corps au pied de la cloche. Le Père avait été poignardé et son visage était méconnaissable. La chambre du Père, dans l'ancienne résidence, était en grand désordre, mais sans trace de sang. Les seules traces sont celles de bottes militaires et il semble que les criminels étaient au moins trois. L'autopsie, faite à Lubango, a révélé que le crime aurait eu lieu vers minuit, le 5 avril.

Tandis que les Services de Recherche Criminelle poursuivent leur enquête, les funérailles ont eu lieu à Huila, le 7 avril. Elles furent présidées par Mgr NASCIMENTO, Archevêque de Lubango, avec la participation de très nombreux prêtres, religieuses et fidèles. Cette disparition douloureuse ne peut qu'augmenter notre prière fraternelle pour l'Angola et notre admiration pour les courageux témoins de l'Evangile qui y travaillent dans des conditions particulièrement difficiles.

Kenya.

Au terme de la visite du P. DALY (3 mois) et du P. GENERAL (1 mois), le chapitre de District du Kenya s'est tenu du 2 au 7 avril à St Mary's College (Nairobi). Trois faits l'ont caractérisé:

● **La participation massive des confrères.** District qui compte le plus grand nombre de Spiritains (141) il a eu l'avantage d'un chapitre où tous les membres sont présents. Seuls étaient absents, les malades, les étudiants à l'étranger, les confrères en vacances et quelques très rares unités. Les deux bienfaits d'une telle formule: une meilleure prise de conscience avant, et l'inutilité d'une information après.

● **L'instance sur la vie de communauté et la vie de prière.** Dans ce District où beaucoup de confrères vivent isolés, s'est manifestée la volonté d'encourager les regroupements, soit permanents, soit au moins en communautés régionales régulières et parfois même prolongées sur plusieurs jours.

● **L'obéissance** a été abordée sous des angles très concrets, mettant en relief le lien avec le Supérieur Général, même au plan de la nomination du Supérieur de District; et **la pauvreté** également, y compris dans l'acceptation des changements d'affectation.

Le District du Kenya ne comporte pratiquement que des Irlandais. C'est donc un bloc très compact dans les trois diocèses où ils travaillent. Il se trouve que pendant le chapitre, un fort tremblement de terre a eu lieu à Nairobi. Est-ce un signe que beaucoup de choses, longtemps admises, sont maintenant ébranlées?

France.

La communauté spiritaine de Chevilly, près de Paris, a inauguré le 28 avril ses locaux rénovés. Ainsi, tandis que la section appelée jusque là «nouveau bâtiment» pourra être désormais entièrement consacrée aux très nombreuses sessions qui se succèdent dans l'ancien Séminaire des missions, et que le «château» reste l'actuel noviciat de la Province, le secteur autour du cloître, longtemps appelé «le scolasticat» vient d'être entièrement modernisé: tout le troisième étage est consacré à une infirmerie nouvelle pour les confrères malades; le deuxième étage est aménagé pour les confrères âgés, à la retraite; le premier étage est la résidence des confrères au service de la communauté; et le rez-de chaussée regroupe tous les services communs: chapelle, réfectoire, détente). Un ascenseur facilite l'accès aux divers étages. Les travaux qui ont duré près de 2 ans ont été réalisés par diverses entreprises locales, mais ils sont surtout le fruit de l'étroite collaboration entre l'Economat provincial de France et la remarquable équipe de Frères, jeunes et anciens, responsable de la marche matérielle de cette importante communauté spiritaine.

Conférences Episcopales Africaines.

AECAWA (Association des Conférences Episcopales de l'Afrique de l'Ouest Anglophone) Nigeria, Ghana, Liberia, Sierra Leone, Gambie.

CERAO (Conférence Episcopale Régionale de l'Afrique de l'Ouest Francophone) Sénégal, Mali, Haute-Volta, Niger, Guinée, Côte d'Ivoire, Togo, Bénin, Mauritanie.

ACECCT (Association des Conférences Episcopales du Congo, de l'Empire Centrafricain et du Tchad).

AMECEA (Association des Membres des Conférences Episcopales de l'Afrique de l'Est) Kenya, Tanzanie, Ouganda, Zambie, Malawi, Ethiopie, Soudan.

SECAM (Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et de Madagascar).

Nos jubilaires.

- 15 août : P. William G. McMENEMY (USA/W) 65 ans de profession.
25 août : P. Joseph A. GRIFFIN (USA/E) 50 ans de sacerdoce.
26 août : Mgr Gustave BOUVE et P. Marcel DEVOLDERE (Belgique), P. Antonius ROOIJAKKERS (Hollande), P. Johannes van de ZANDT (Brésil Centr.) 50 ans de sacerdoce.
8 sept. : F. Agostinho ALVES (Angola) 65 ans de profession.
8 sept. : F. Antonio SOUSA LOPES (Portugal) 50 ans de profession.
9 sept. : F. Dominic REARDON (USA/E), F. Jude BERNABLE et F. Samuel BIENVENU (France) 50 ans de profession.
15 sept. : P. Michael MACKAY (TransCanada) 60 ans de profession.
21 sept. : P. Henry P. THIEFELS (USA/E) 60 ans de profession.
28 sept. : P. Edward KINSELLA et P. Daniel MURPHY (Irlande) 65 ans de profession.

Nos défunts.

- 17 mars : M. James HIBBS, nov. (U.S.A./W) 24 ans.
5 avr. : P. José da Silva PEREIRA (Angola) 71 ans.
11 avr. : P. Brian D'ARCY (Irlande) 56 ans.
16 avr. : F. Marcien LE MOING (Gabon) 65 ans.
28 avr. : P. Charles DEVILLERS (France) 79 ans.
30 avr. : F. Rochus METZLER (Allemagne) 82 ans.
7 mai : F. Teofano Venard MESSIAS (Portugal) 61 ans.
14 mai : P. Francis MURRAY (Angleterre) 75 ans.